

Collecte de données sur les pêcheries artisanales : lancement d'une nouvelle application pour téléphone mobile à Funafuti (Tuvalu)

La Communauté du Pacifique (CPS) vient de lancer une application innovante pour mobile et tablette appelée « Tails », qui va révolutionner la collecte électronique des données sur les captures thonières artisanales. Tails va permettre aux agents nationaux chargés des pêches côtières de recueillir facilement des informations sur les captures de thonidés et les prises accessoires réalisées par les artisans pêcheurs opérant dans les régions isolées, et de les transmettre instantanément au service des pêches pour analyse, y compris en cas de connexion internet limitée. Cette nouvelle technologie va ainsi éliminer les délais et les coûts liés à l'envoi des données sur papier depuis les îles de la périphérie jusqu'aux services nationaux des pêches, et permettre aux agents des services des pêches d'assurer le suivi et la gestion des prises thonières artisanales en s'appuyant sur des données récentes, et non plus sur celles de l'année précédente.

Le thon est une précieuse source de protéines pour les populations côtières et un aliment traditionnel d'importance majeure dans nombre de sociétés insulaires océaniques. La consommation de thon dans les communautés côtières contribue par ailleurs à atténuer les pressions qui s'exercent sur des ressources halieutiques récifales déjà largement exploitées, en particulier dans les écosystèmes menacés par des facteurs externes tels que la surpopulation, le changement climatique ou les catastrophes naturelles. En conséquence, nombre de nations océaniques s'emploient aujourd'hui à accroître la consommation locale de thon, dans le cadre de stratégies axées à la fois sur le renforcement de la sécurité alimentaire et sur la préservation et la bonne gestion des ressources halieutiques récifales. Il leur faut donc recueillir des données sur les captures thonières artisanales pour être à même de suivre l'évolution de la situation.

La collecte de données est généralement un exercice fastidieux et très coûteux, compte tenu de l'éparpillement des communautés océaniques et des distances qui les séparent. Ces données sont pourtant très utiles au suivi de l'évolution des taux de prise des pêcheries thonières artisanales, en ce qu'elles permettent d'évaluer l'efficacité des dispositifs côtiers de concentration du poisson et d'autres initiatives visant à renforcer la sécurité alimentaire. Elles contribuent aussi à la conservation de ressources marines côtières précieuses. Il fallait donc trouver le moyen de rationaliser la collecte de données, d'en réduire le coût et de permettre aux chargés des pêches côtières de consacrer plus de temps à la collecte et à l'analyse des données, et moins à l'organisation logistique de la transmission des données sur papier.

Avec la méthode Tails, il leur sera désormais possible d'envoyer rapidement aux services nationaux des pêches les données relatives aux captures des petites pêcheries. La collecte et l'analyse des données prendront donc moins de temps, ce qui facilitera la prise de décision et la mise en œuvre des mesures de gestion des pêches dans les États et Territoires insulaires océaniques. La nouvelle application a été mise au point par Bruno Deprez, Steven Bagshaw et Andrew Hunt, de la Section gestion des données de la Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins de la CPS. Elle s'appuie sur la base de données TUFMAN 2, la plateforme de gestion



Premier essai de terrain de la nouvelle application Tails, Nauru, février 2016 (crédit photo : Andrew Hunt)

des données halieutiques de la CPS, qui est largement utilisée dans toute la région.

La collecte des données sur la pêche artisanale s'effectue généralement dans des régions où la connexion Internet est limitée, et l'application a précisément été conçue pour remédier à ce problème. Dans la mesure où la collecte des données s'effectue entièrement hors ligne, Tails peut transférer en une seule fois l'équivalent de plusieurs semaines, voire d'un mois entier de données, même si la connexion internet est lente. L'application fonctionne sans problème y compris lorsque la bande passante est limitée, puisqu'il suffit d'un seul mégaoctet pour transmettre au service national des pêches un volume de données correspondant à environ 500 sorties de pêche.

Les premiers essais de terrain ont été réalisés à Nauru en février 2016, et la première mise en service intégrale de la nouvelle application a eu lieu à Funafuti (Tuvalu) en mars. Les réactions initiales sont très positives, et les travaux de développement et d'amélioration de l'application se poursuivent.

Pour plus d'information :

Andrew Hunt
Analyste/formateur, CPS
andrewh@spc.int